

PETIT-DÉJEUNER EN SEMAINE

ENQUÊTE
HBSC
2022

en quelques
chiffres :



266

écoles participantes



13100

élèves interrogés



3728

élèves de
5^e et 6^e primaire



9372

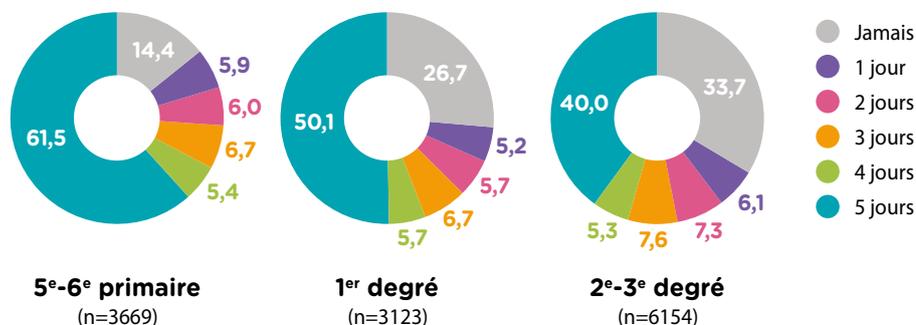
élèves du secondaire

EN 2022, MOINS D'UN ÉLÈVE SUR DEUX MANGEAIT UN PETIT-DÉJEUNER TOUS LES JOURS EN SEMAINE

En 2022, plus d'un quart (27,5 %) des élèves scolarisés à Bruxelles et en Wallonie déclaraient ne jamais manger de petit-déjeuner les jours de semaine, c'est-à-dire du lundi au vendredi. Un élève sur cinq indiquait en manger entre un et quatre jours par semaine (5,8 % en consommaient un jour par semaine, 6,6 % deux jours par semaine, 7,2 % trois jours par semaine, et 5,4 %, quatre jours par semaine). Par ailleurs, moins de la moitié (47,5 %) mangeait un petit-déjeuner tous les jours en semaine.

La consommation quotidienne d'un petit-déjeuner en semaine était plus fréquente parmi les élèves de 5^e-6^e primaire que parmi les élèves du secondaire (Figure 1). Par ailleurs, les élèves du 1^{er} degré et du 2^e-3^e degré du secondaire déclaraient plus souvent ne jamais consommer de petit-déjeuner en semaine (Figure 1).

Figure 1. Distribution des élèves de 5^e-6^e primaire, du 1^{er} degré secondaire et du 2^e-3^e degré secondaire selon leur consommation d'un petit-déjeuner en semaine



Parmi les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire, la proportion d'élèves consommant quotidiennement un petit-déjeuner en semaine était supérieure dans l'enseignement générale et technique de transition (47,7 %) à celle dans l'enseignement technique de qualification (32,7 %) ou celle dans l'enseignement professionnel (25,1 %), sans différence entre ces deux filières.



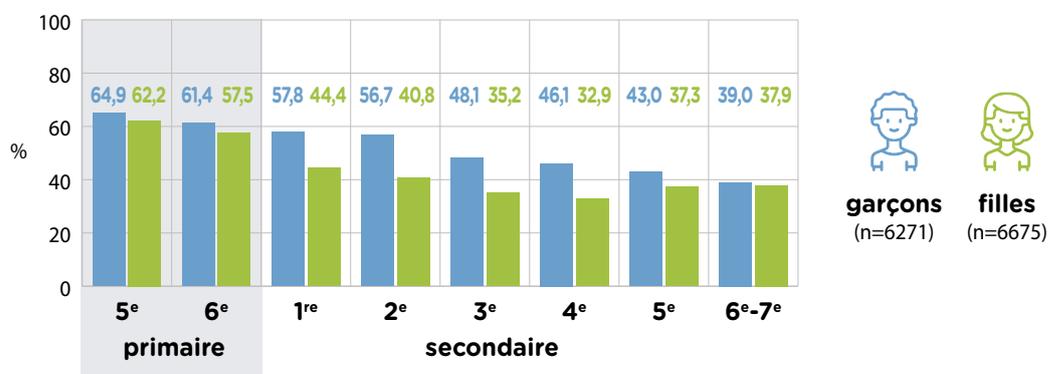
CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

La consommation d'un petit déjeuner en semaine a été mesurée à l'aide d'une question sur le nombre de fois que les élèves prenaient un petit-déjeuner en semaine, c'est-à-dire du lundi au vendredi. Il était précisé aux élèves la mention suivante «*plus qu'un verre de lait, de jus de fruits, du café ou du thé*». Cette question était accompagnée de six propositions de réponse allant de «*jamais*» à «*5 jours*». Un indicateur dichotomique a ensuite été créé pour distinguer les élèves consommant quotidiennement un petit-déjeuner en semaine des autres.

UNE CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE PETIT-DÉJEUNER EN SEMAINE PLUS FRÉQUENTE CHEZ LES GARÇONS

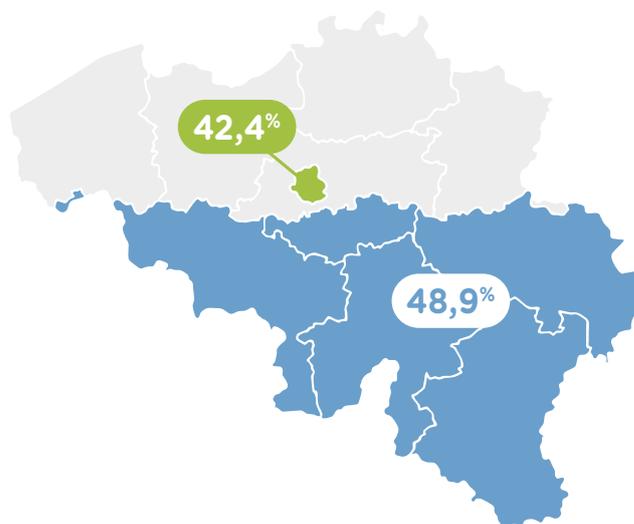
Globalement, les garçons (51,8 %) étaient proportionnellement plus nombreux que les filles (43,0 %) à déclarer manger un petit-déjeuner tous les jours en semaine. Après analyse par niveau scolaire, cette disparité était particulièrement marquée de la 1^{re} secondaire à la 4^e secondaire (Figure 2). Une tendance à la baisse de cette consommation était constatée entre la fin du primaire et la fin du secondaire, autant chez les garçons que chez les filles (Figure 2). Chez les filles, une première diminution était observée en 1^{re} secondaire et en 3^e secondaire, puis était stable jusqu'à la fin du secondaire. Chez les garçons, cette diminution était observée en 4^e secondaire (Figure 2).

Figure 2. Proportions d'élèves consommant un petit-déjeuner chaque jour en semaine, en fonction du genre et du niveau scolaire



UNE CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE PETIT-DÉJEUNER EN SEMAINE PLUS ÉLEVÉE EN WALLONIE QU'À BRUXELLES

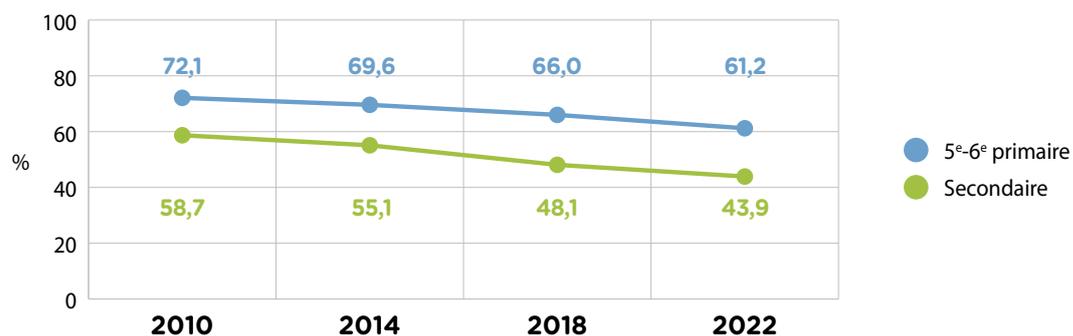
Figure 3. Consommation quotidienne de petit-déjeuner en semaine à Bruxelles et en Wallonie



UNE CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE PETIT-DÉJEUNER EN SEMAINE EN DIMINUTION DEPUIS 2010

La consommation quotidienne d'un petit-déjeuner en semaine a diminué entre 2010 et 2022, aussi bien chez les élèves de 5^e-6^e primaire que chez ceux du secondaire (Figure 4).

Figure 4. Consommation quotidienne de petit-déjeuner en semaine entre 2010 et 2022, en fin de primaire et dans le secondaire



Retrouvez nos études sur :
<https://sipes.esp.ulb.be/>

